

Lu pour VOUS...

Si vous cherchez une belle plume évoquant avec science et poésie les abeilles et leur rapport au temps, n'hésitez pas. Lisez le dernier opus de Jean-Claude Ameisen « *Je t'offrirai des spectacles admirables* » en citant les Géorgiques de Virgile. Il est désormais disponible en format de poche chez Babel. Jean-Claude Ameisen, médecin et chercheur en biologie, y évoque de manière passionnante les abeilles, les fourmis, les étoiles, les humains, la littérature et la science aussi. Ce voyage cultivé questionne notre rapport au monde et envisage en particulier notre lien avec les abeilles, ce qui ne peut qu'éveiller l'attention d'un apiculteur.



« Pendant longtemps, la plupart de nos comportements et la quasi-totalité de nos capacités mentales ont été considérées comme un propre de l'homme - l'idée qu'ils pourraient être présents chez d'autres êtres vivants apparaissait étrange ou absurde. Puis cette certitude s'est transformée en question - jusqu'à quel point d'autres animaux, y compris les petites abeilles à miel pourraient-ils partager, pour partie au moins, certaines des caractéristiques qui avaient jusque-là été considérées comme exclusivement humaines ? » (p.221)

Jean-Claude Ameisen est également l'animateur d'une émission radiophonique hebdomadaire sur France Inter. Plusieurs épisodes sont consacrés aux abeilles. Je vous invite à les découvrir.

<http://www.franceinter.fr/reecouter-diffusions/434611>



Vu pour VOUS...

Petit tour dans le monde des abeilles solitaires. Le beau reportage de Christophe Langlois, « OVNI - Osmies Volantes Non Identifiées », pourrait parfaitement servir de support didactique pour expliquer le mode de reproduction des osmies rousseuses et cornues, des abeilles solitaires très courantes qui souvent questionnent M. et Mme Tout-le-monde. En 5 minutes, tout est compris. A diffuser largement !

https://www.rtf.be/video/detail_ovni-abeilles-solitaires-laureat-rtf-au-festival-nature-namur?id=1888429



■ Agnès FAYET

« La gloire est une abeille. Elle bourdonne. Elle pique. Ah, et elle s'envole, aussi »
Douglas Kennedy

Api cultivons-nous !

La guerre entomologique est un type de guerre utilisant des insectes comme armes à effet direct ou indirect (vecteur d'agents pathogènes comme des puces porteuses de la peste ou des mouches infectées par le choléra par exemple). Les abeilles ont certainement été les premiers insectes utilisés dans ce contexte. Bombes vivantes, les ruches (pots ou paniers) étaient lancées sur les soldats ennemis. L'empereur Septime Sévère a ainsi levé le siège de Hatra en Mésopotamie. Au XIV^e siècle, il existait même un appareil spécifique pour lancer les ruches en paille. Plus proche de nous, pendant la guerre du Vietnam, les soldats américains ont dû subir les piqûres de bataillons d'*Apis dorsata* tombés du ciel.



Lockwood, Jeffrey A. *Six-legged Soldiers: Using Insects as Weapons of War*, Oxford University Press, USA, 2008, p. 9-26.

Baumann, Peter. « Warfare gets the creepy-crawlies », Laramie Boomerang, 2008.

<http://www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i165fraval2.pdf>



Mars avril

POSE DES HAUSSES

Les colonies ont profité des floraisons des saules et merisiers pour accélérer leur développement. Dès qu'elles occupent 9 ou 10 cadres, il est impératif de poser la première hausse pour éviter le blocage du nid à couvain par le nectar du colza, des pissenlits, des fruitiers. Ne pas attendre que le corps de la ruche contienne tous ses cadres : les abeilles doivent être poussées vers la hausse. Travaillez avec une grille à reine, même si sa présence va à l'encontre de l'instinct de la colonie qui occupe toujours, à l'état naturel, le dessus de la ruche avec son couvain et les provisions pour celui-ci. Votre travail de récolte en sera facilité. Le corps de nos ruches est suffisant pour le couvain.

Ouvrez complètement les trous de vol et surveillez la récolte. Posez votre deuxième hausse dès que le nectar est entreposé dans les cadres de rive, et non, comme on le voit encore trop souvent, quand la première hausse est presque operculée : il est trop tard et le nid à couvain est encombré de nectar.

SURVEILLER L'ESSAIMAGE

Le mois de mai est traditionnellement le mois de l'essaimage. Par expérience, j'estime que les causes les plus favorisantes sont : la génétique, le manque de place, surtout dans le nid à couvain et l'ensortiment important du rucher. On n'évite parfois pas le premier essaim, mais il faut à tout prix éviter les suivants, sinon : adieu récolte. **Ne réintroduisez jamais l'essaim à sa souche**, installez-le dans une nouvelle demeure sur cadres de cire gaufrée (tous), à la place de sa souche (quand elle est connue) que vous aurez déplacée au bout du rucher. Après quelques jours, dès que l'essaim aura bien entamé ses constructions, mettez-lui la hausse de sa souche avec ses abeilles.



François Rongvaux, rucher école Sud-Luxembourg

C'est lui qui fera la récolte. Dans la souche, vérifiez les naissances des jeunes reines et détruisez toutes les cellules royales sitôt la première naissance.

CONSTITUTION DE JEUNES COLONIES

Mai, c'est avec juin, le meilleur moment pour constituer de jeunes colonies.

Première méthode simple : orpheliner une forte colonie et la diviser 10 jours plus tard en trois ou quatre ruchettes disposées en éventail à la place de la colonie mère. Veiller à ce que chaque ruchette dispose d'une cellule royale et égaliser la population. Marquer chaque ruchette d'un signe distinctif pour favoriser le repérage de celle-ci par les jeunes reines lors du vol nuptial.

Deuxième méthode simple : prendre deux cadres de couvain operculé et un peu de jeune couvain et un cadre de nourriture dans une ou plusieurs ruches (sans la reine, mais avec les abeilles qui les couvrent), les disposer dans une ruchette, compléter par des cires gaufrées et emporter dans un autre rucher à 5 km. Si possible, introduire une jeune reine ou une cellule royale d'élevage : ce sera 10 à 15 jours de gagnés. Surveiller les provisions en cas de mauvais temps. S'il n'est pas possible d'emporter la ruchette au loin, ajouter lors de son placement, les jeunes abeilles couvrant 2 ou 3 cadres de couvain ouvert d'une ou plusieurs ruches (attention aux reines !)

En pratique